



## Volontariat culturel au Honduras



© Yovanny Argueta

**CONTEXTE**

Au Honduras, quelques volontaires consacraient déjà leur temps à faire partager l'art et la culture de leur pays, mais il ne s'agissait que de contributions ponctuelles, par exemple, d'un professeur de guitare, d'un photographe ou d'un professeur de danse. Dans ce contexte, le défi pour l'équipe du programme conjoint consistait à organiser en groupes et en réseaux ces volontaires culturels disséminés dans huit régions du pays : Nord A, Nord B, Ouest A, Ouest B, Sud, Centre A, Est et La Mosquita. Toutefois, en plus d'un profil ou d'un âge particulier, les personnes prêtes à s'engager dans le projet devaient faire la preuve de leur désir de promouvoir la vie culturelle de leur communauté, sans attendre une quelconque rétribution financière en retour.

**PROCESSUS**

Huit techniciens de terrain (coordonnateurs des volontaires) ont été chargés de recruter, organiser et structurer les groupes de participants. Ils ont tout d'abord animé des rencontres et des ateliers dans divers endroits (centres éducatifs, organisations, etc.) afin d'expliquer la valeur du volontariat culturel et de s'enquérir des préoccupations de la population à cet égard. Les techniciens ont ensuite constitué un petit groupe de volontaires, leur ont dispensé une formation, puis ont confié à chacun des responsabilités particulières. Au final, ces volontaires ont assuré la réalisation d'activités culturelles de diverses natures, soit en les organisant eux-mêmes, soit en prêtant leur concours à des activités proposées par la municipalité. Ces activités visaient à mettre en relief l'importance de la culture et à attirer un plus grand nombre de volontaires culturels pour les associer au réseau. Pendant la mise en œuvre du programme, des échanges ont eu lieu entre les participants, qui ont travaillé aux activités suivantes : 1) la création d'un logo permettant l'identification du réseau à l'échelle

2) la rédaction d'un manuel didactique et méthodologique sur le volontariat, la culture et le développement, 3) la diffusion et la promotion du travail des volontaires culturels dans les différents organes de communication, avant et après chaque activité, dans les médias traditionnels ou alternatifs (télévision, presse écrite, communiqués et réseaux sociaux entre autres), 4) l'implication des institutions du secteur public ou privé, 5) la collecte de fonds pour financer les activités culturelles, et 6) le recrutement permanent de volontaires culturels, plusieurs facteurs venant régulièrement affaiblir l'engagement des volontaires, tels que le changement de domicile, le travail, les études, la vie privée, la maladie, le temps, etc.

**Résultats**

Aujourd'hui, huit groupes de volontaires culturels, tous dotés de plans stratégiques, sont présents dans chaque région du pays, soit en moyenne une vingtaine de volontaires par région. Ces volontaires reçoivent une formation et organisent dans les municipalités des activités culturelles et artistiques telles que, par exemple, des expositions photographiques, des journées récréatives, des après-midi culturels, des représentations théâtrales, des ateliers de littérature et de poésie, de la peinture murale, des journées de l'environnement, des manifestations lors de la journée de l'identité nationale, des soirées de danses traditionnelles, des concours de dessin, des spectacles de marionnettes et des festivals de jeux traditionnels, etc. De cette façon, le réseau de volontaires contribue à la visibilité et à la promotion de la culture nationale.

Huit groupes de volontaires culturels, tous dotés de plans stratégiques, sont présents dans chaque région du Honduras, soit en moyenne une vingtaine de volontaires par région.

